

Zeitschrift:	Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Soziologie
Band:	3 (1977)
Heft:	1
Artikel:	Une nuit du quatre-aout des sociologiques?
Autor:	Glardon, Michel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-814344

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE NUIT DU QUATRE-AOUT DES SOCIOLOGUES?

Michel Glardon

Sociologie impossible de Reto Hadorn est un texte extrêmement utile. Il rappelle que l'existence d'un objet séparé de l'observateur est une des conditions de la "scientificité" et que le sociologue, lui-même acteur social, ne peut se séparer de son objet d'étude: la société. Reto Hadorn brise ainsi deux choses: la prétention scientifique de la sociologie et la tentative de monopole sociologique sur le "discours des acteurs". Il fait ce travail de déblayage avec les outils mêmes de la sociologie, ce qui est calé. Je suis d'accord avec ses conclusions à la suite d'un autre type de réflexion (en simplifiant: par la prise au sérieux de ce que Reto Hadorn appelleraient la sociologie naïve de certains groupes sociaux).

Un débat politique

Qu'on ne se fasse pas d'illusions: le débat ouvert par Reto Hadorn n'est pas épistémologique mais politique. On peut s'en rendre compte en considérant les conditions dans lesquelles Sociologie impossible apparaît. En décembre 1975, au congrès de Zurich de la Société suisse de sociologie, un nombre important de participants se retrouvent autour des auteurs de communications classées par les organisateurs sous les thèmes "déviance" et "travail social". Pratiquement toutes ces communications ont été écrites par des sociologues attachés à des services d'éducation ou de service social ou à des écoles de formation au service social (je mets à part le texte d'inspiration marxiste que Marie-Jo Glardon et moi avons présenté sur le sous-prolétariat).

Le groupe de discussion sur le travail social, qui comprend quelques assistantes sociales tessinoises, hésite autour de deux directions: une sociologie du travail social (c'est-à-dire expliquer sociologiquement l'intervention des travailleurs sociaux sur la vie des clients) ou une sociologie pour le travail social (c'est-à-dire déterminer ce que le sociologue doit ou peut apporter au travailleur social, ou ce qu'il lui apporte réellement). On voit la place que le sociologue entend tenir par rapport au travailleur social.

Or le groupe "sociologie et travail social", né du congrès de Zurich et qui s'est réuni depuis lors trois fois

à Berne, aboutit à une remise en cause de la division du travail entre le sociologue (qui pense) et le travailleur social (qui fait), presque comme la division intellectuel/manuel. Pourquoi? Parce qu'aujourd'hui ce groupe compte pratiquement autant de travailleurs sociaux que de sociologues.

Sociologie impossible peut expliquer théoriquement cette évolution. Reto Hadorn - que ses recherches sur la déviance ont mis en contact avec la réalité de l'arbitraire sociologique sur la vie réelle de catégories sociales non imaginaires - prépare ainsi le terrain pour un autre type de démarche dans le travail social que celle du sociologue "classique", qui associerait les vérités des clients, du travailleur social et du sociologue.

Qui t'a fait roi?

Il ne suffit pas d'adhérer à la conclusion générale de Sociologie impossible, on peut tirer du cheminement de l'auteur dans sa démonstration un certain nombre de conséquences.

Le rôle du sociologue a deux aspects: sa prétention scientifique et sa place institutionnelle. Nier la première remet en cause la seconde, elle que les travailleurs sociaux attaquent plus spontanément. Quelles modifications institutionnelles peut-on prévoir? Comment réagira l'instance qui a permis ou imaginé ce rôle du sociologue?

- Admettre que le sociologue enseignant à des travailleurs sociaux devient lui-même une espèce de travailleur social utilisant les enseignés comme courroies de transmission amène à s'interroger sur un autre type d'"instrumentalisation": celle du sociologue comme courroie de transmission de la politique sociale. Sur cette vaste scène où personne ne joue effectivement le rôle qu'il s'imagine jouer, quelles sont les possibilités de dévoilement des rôles réels?
- Cette question a une réponse: l'histoire. Quand Reto Hadorn exprime l'idée que l'aliénation à une idéologie politique peut protéger contre l'aliénation au professionnalisme sociologique, il ne faut pas en conclure à une espèce de total relativisme. Si là où des sociologues parlent de déviations je parle du sous-prolétariat, on peut bien sûr parler de nos aliénations respectives; il n'empêche que des mouvements sociaux réels, l'histoire, donneront raison aux uns ou aux autres.

Cette remarque m'amène à une autre, qui me servira de conclusion. S'il faut dénoncer tout cet emballage scien-

tifique destiné à cacher le caractère idéologique de la sociologie "classique", ce n'est pas pour défendre la pureté de la Vraie Science, c'est parce que cet emballage a pour effet d'empêcher certains de percevoir leur situation réelle dans ce qu'est vraiment la société: une société de classes. La sociologie "classique" exprime largement le point de vue sur la société des classes sociales dominantes.

Mille francs de moins par mois

Il faudra nuancer: Bourdieu n'est pas Touraine et l'apprêt scientifique de la sociologie enseignée aux assistants sociaux n'a pas pour seul but de justifier leur situation subordonnée à celle du sociologue. Mais il est sûr que le sociologue ne peut donner une théorie fondée et utile du travail social sans "prendre le point de vue" du travailleur social et surtout des clients et que cela exige le sacrifice de certains priviléges, dont celui d'un rapport privilégié à la science.

Michel Glardon
Case 304
1000 Lausanne 17

